

# MÉTIERS. Une formation au lycée maritime de Cherbourg

## Leur premier sésame pour naviguer

**DIX-HUIT** stagiaires viennent d'intégrer la nouvelle promotion pilotée par le lycée maritime et aquacole Daniel-Rigolet de Cherbourg en vue d'obtenir le certificat matelot pont.

D'une durée de deux mois et demi, la formation a débuté le 15 janvier à Granville pour la partie théorique et va se poursuivre pour la partie pratique sur le site de Cherbourg. D'horizons très divers, toutes et tous espèrent décrocher le précieux brevet qui va leur permettre d'embarquer à la pêche, à la plaisance professionnelle ou au commerce.

Les stagiaires ont des profils très divers et entament pour certains d'entre eux une reconversion. « Je n'étais pas forcément proche du littoral mais j'étais attiré par la mer et j'avais envie d'embarquer sur un ferry. Un ami m'a parlé de la formation et j'ai décidé de sauter le pas, il me fallait juste un coup de pouce », précise Jean-Baptiste, 26 ans, ébéniste de métier.

Pour plusieurs stagiaires ce sera la pêche dont Cédric, 31 ans, ouvrier dans la mytiliculture qui pourra ainsi embarquer pour la sèche où Clément, 25 ans, mécanicien auto dont l'objectif est d'intégrer l'équipage d'un chalutier.

Plus atypique, le projet de Gwendoline, 26 ans, qui exerce le métier d'éducatrice et souhaite rejoindre un navire de l'association AJD du père Jaouen pour accompagner des jeunes en difficulté dans un autre environnement.

Pour Charlélie, 28 ans, actuellement moniteur de voile, ce sera le grand large comme futur skipper.

En attendant, les apprentis matelot devront suivre 310 heures de cours et se former aux tâches à bord d'un navire, à la sécurité en mer, aux règles d'hygiène et sanitaires et satisfaire au diplôme de secourisme PSC1.

Moment très attendu ou redouté de la formation, les futurs matelots feront prochainement connaissance avec les eaux froides du bassin du commerce de Cherbourg et avec Casimir, la combinaison étanche de survie en mer.

Le financement de la session Matelot Pont est pris en charge par la Région pour les demandeurs d'emploi, par les employeurs, mais aussi sur fonds propres.



Les futurs marins ont débuté la formation matelot pont à Granville.